Région de Belvaux.
La Lesse et le Gouffre.

En aval des maisonnettes de Belvaux, qui s'étalent poétiquement sur les rives de la Lesse, le cours de la rivière est divisé par de mignons îlots. Le site, attirant pour le promeneur, l'engage à y flâner pour admirer les jolis tableaux qui en parent les alentours.

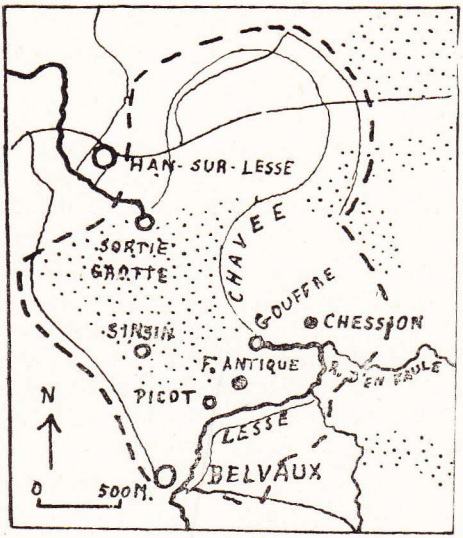


Fig. 33. — *Sites de Belvaux et de Han-sur-Lesse.*

A quelques pas de là, l'on se trouve en présence d'un superbe escarpement qui s'avance en promontoire sur la rive d'en face. Le faîte de ce promontoire porte des vestiges de retranchements ante-romains, où l'on a découvert, notamment, des silex taillés, prouvant ainsi l'occupation de cette hauteur par l'homme de l'âge de la pierre polie.

Lorsque le sentier dans lequel on s'engage a atteint son point le plus élevé, l'on contemple un paysage d'un charme pittoresque à la fois sévère et mystérieux. Son aspect physique très mouvementé, ses voies rustiques à peine tracées, ses côtes dénudées ou couvertes d'une maigre végétation que perce ça et là le rocher, donnent à ce coin de pays, un cachet empreint d'une mélancolie pénétrante. Les quelques arbres qui coupent la perpective de ces fonds parcourus

par la pétulante et sauvage rivière, ajoutent une séduction complémentaire à ce curieux tableau.

L'on se trouve alors entre deux positions antiques; l'une, à gauche, que l'on vient de dépasser, nommée le « Vieux Château de Belvaux », l'autre, à droite, couronnant un mamelon rocheux couvert de verdure, appelé le « Chession ». Là aussi, l'on reconnut des ouvrages fortifiés en terre remontant, très probablement, à l'âge du fer. L'on y découvrit aussi des tombes romaines, preuve d'une occupation humaine de longue durée.

Fig. 34. — *La Lesse en amont de Belvaux.* *

Le sentier redescend et bientôt l'on perçoit le bruissement des eaux de la Lesse. Alors l'on va bientôt avoir sous les yeux un bien joli décor créé par la nature, une vraie et charmante miniature de l'Amblève aux célèbres « Fonds de Quareux » Les côtes boisées se rapprochant retrécissent le lit de la rivière, parsemé, à cet endroit, de gros blocs rocheux, noirâtres et veloutés, qui entravent le libre cours de ses eaux rapides. La Lesse s'y précipite alerte et sautillante en bruyants rapides, dont la blanche écume, projettée dans l'air, tranche vivement par ses lumineux tons neigeux sur les sombres obstacles rocheux s'opposant à la marche du torrent (fig. 34).

Continuant à descendre, l'on arrive au pied du « Chession », là, où le ruisseau d' « En Faule », souvent à sec en été, vient confondre ses eaux à celles de la Lesse.

La rivière poursuivant sa marche en avant, change brusquement de direction et, par l'ouest, s'écoule vers le fantastique et bien connu « Gouffre de Belvaux » où elle s'évanouit dans les entrailles de la terre, avec violence et en bouillonnant, sous une prestigieuse arcade rocheuse. Dans ces fonds féeriques et mystérieux, la Lesse s'en-

Fig. 35. — *Gouffre de Belvaux.* *

gloutit dans un abîme insondable, puis traverse de part en part un mamelon de 125 mètres de hauteur, qui renferme la célèbre grotte de Han, pour revenir finalement au jour par le « Trou de Han ».

Ce gouffre, le plus important et le plus émouvant de notre pays, attire vivement l'attention par la hardiesse de sa conception architecturale, créé de toute pièce par la nature. Supporté par un énorme pilier, le toit rocheux de l'excavation évidé par les écroulements successifs de bancs calcaires, se projette en avant en une double et splendide arcade (fig. 35).

En temps de crue, la masse des eaux de la Lesse ne pouvant s'engloutir entièrement par cette voie à ciel couvert, le trop plein contourne la montagne de Han par une vallée très souvent sèche, dite « Chavée », pour rejoindre enfin le cours normal de la rivière à l'inoubliable sortie de la grotte de Han.

Des rochers escarpés, dénudés et d'une sauvagerie austère toute spéciale, bordent ce lit asséché en période estivale. C'est une région où règne une solitude étrange, désolée, des plus attirantes et dont le lit silencieux de la rivière morte accentue encore l'impressionnant et morne caractère.

Si, au point de vue de l'esthétique et du tourisme, ce coin mystérieux de la Lesse est extrêmement curieux à visiter, il offre aussi le plus haut intérêt au point de vue scientifique, par le fantastique gouffre creusé par la rivière, par les multiples et très anciens points de pertes des eaux, étagées sur le massif recouvrant la grotte de Han. Les plus importants, tels les énormes « Trou Sinsin » et « Picot », étaient en activité à l'époque quartenaire, alors que la Lesse s'écoulait à un niveau de beaucoup supérieur à celui actuel.

Les antiques refuges de « Belvaux » et du « Chession » fortifiés par nos ancêtres sont aussi de précieux éléments archéologiques dignes d'attirer tout particulièrement l'attention des autorités qui veillent à la sauvegarde de nos sites.

SITES DE LA HAUTE BELGIQUE A SAUVEGARDER

Dans l'ouvrage publié en 1931 par la Fédération nationale pour la Défense de la nature : *Réserves naturelles à sauvegarder en Belgique*, nous avons décrit douze grands ensembles d'intérêt général et dont cette association a préconisé la conservation.

Les principaux sites contenus dans ces douze réserves naturelles sont:

L'imposante falaise déchiquetée de Marche-les-Dames, longue de 2 kilomètres et ses hauteurs boisées; la pittoresque région de la Meuse entre Anseremme et Waulsort qui comprend les magnifiques rochers de Freyr, le ravin du Colebi et les massifs mouvementés de Waulsort; l'Ourthe entre Esneux et Tilff où l'on peut admirer, notamment, l'imposant hémicycle de la « Roche aux Corneilles », d'où l'on domine tout le pays; la région de l'Ourthe supérieure comprenant le « Cheslé » (refuge antique) enserré dans une boucle de la rivière, le célèbre et sauvage « Hérou », unique en son genre en Belgique, et l'impressionnant confluent des deux Ourthes; la vallée de l'Amblève entre Remouchamps et la Cascade de Coo, qui contient, notamment, la grotte de Remouchamps, le vallon des Chantoirs, le vallon des Chaudières (le plus curieux de notre pays), les célèbres Fonds de Quareux ou torrent de l'Amblève, le vallon de la Chefna, l'idyllique cours de l'Amblève entre Lorcé et La Gleize, le cours inférieur de la Lienne et enfin la Cascade de Coo, notre cascade nationale; la vallée de la Lesse de Walzin à Houyet renfermant le Château de Walzin, les rochers de Furfooz et de Chaleux au sein desquels se creusent nombre de remarquables grottes, habitats de nos ancêtres des temps préhistoriques, le château féodal de Vève, le domaine d'Ardenne et la rivière si sauvage en aval de Houyet; le cours de la Semois entre Rochehaut et Herbeumont comprenant le magnifique panorama de Rochehaut, le site de Bouillon et les sinuosités de la rivière entre Bohan et Herbeumont; les belles dunes de Calmpthout; la campine limbourgeoise, si curieuse, si sauvage et si montagneuse qui s'allonge entre Asch et Lanaeken; les hautes fagnes avoisinant la Baraque Michel; les magnifiques dunes côtières qui bordent l'Estran entre La Panne et la frontière française; et enfin la région du lac d'Overmeire si intéressante, notamment, au point de vue de ses riches flore et faune lacustres.

En plus des sites remarquables, à tant de points de vue, que renferment ces importantes réserves, notre haute Belgique en contient encore bien d'autres, dont nous allons mettre quelques-uns en lumière,

parmi ceux les plus dignes de devenir le patrimoine de tous et d'être légués, aussi intacts que possible, aux générations futures.

C'est, par conséquent, à la Commission Royale des Monuments et des Sites, qui consacre tout son pouvoir et toute son activité à la sauvegarde de nos sites, que nous faisons appel, pour qu'elle prenne les mesures nécessaires en vue d'assurer à notre patrie la conservation de ses plus beaux et de ses plus intéressants joyaux pittoresques et scientifiques.

Nous avons la conviction que notre appel sera entendu et que tout sera fait pour donner satisfaction aux légitimes désirs des amis de la nature.

Ci-après, nous donnons une courte description de ces sites et si, au moment où paraîtront ces lignes, quelques-uns d'entre eux étaient déjà en voie de classement, nous aurons contribué quand même à les faire mieux connaître et, par conséquent, à les faire apprécier et aimer davantage (1).

---

(1) Les limites proposées ici pour ces sites ne doivent être considérées qu'à titre de simples indications sujettes à modifications. Ce ne serait seulement qu'à la suite d'une étude approfondie et approuvée par les divers organismes officiels et autres qui s'intéressent à la protection de la nature, et aussi en tenant compte des autres intérêts en cause, que leurs étendues pourraient être fixées.

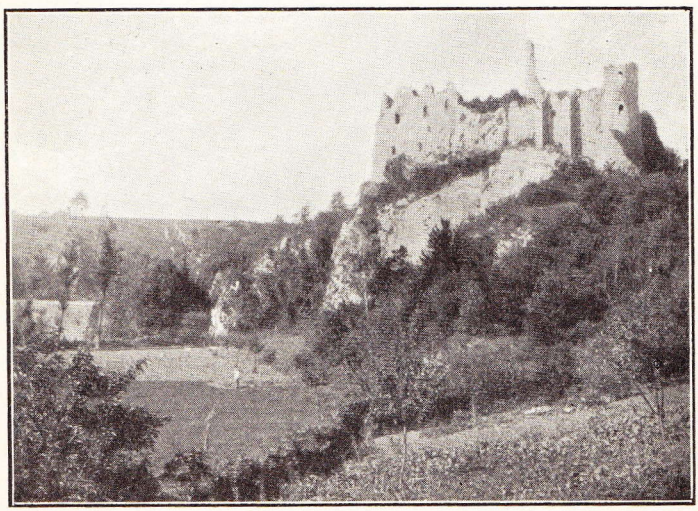
FÉDÉRATION NATIONALE
POUR LA
DÉFENSE DE LA NATURE

SITES
DE LA
HAUTE BELGIQUE
A SAUVEGARDER

PAR

E. RAHIR

Conservateur honoraire des Musées Royaux d'Art et d'Histoire
Président de la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire
Secrétaire général de la Fédération nationale
pour la Défense de la Nature
Conseiller général et membre de la Commission des Sites
du Touring Club de Belgique



SITE DE MONTAIGLE

ÉDITÉ PAR
LA FÉDÉRATION NATIONALE
AVEC LE CONCOURS DU
TOURING CLUB DE BELGIQUE,
DES *AMIS DE LA COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES*
ET DES *AMIS DE L'AMBLÈVE.*

BRUXELLES 1933

TABLE DES MATIERES

Sites de la Haute-Belgique à sauvegarder 5

Les ruines du château de Beaufort. — Le vallon de Solières. . 6

Le « Trou Manto » 7

Site et grotte de Ramioul 9

Ruines et site de l'Abbaye d'Aulne 10

Rocher et site de Frène (Meuse) 13

Le Bocq pittoresque 15

La Molignée aux environs des ruines de Montaigle 18

Rocher et ruines de Poilvache 21

Les Fonds de Leffe 24

L'Hermeton 25

La Hoëgne 28

Ruines du château d'Amblève 30

La Warche et le vallon « Pouhon des Cuves » 31

Rocher de Sy. — Ruines du Château de Logne. — Roche de Hierneu 34

Site de Durbuy 37

Site de Laroche 39

Site et rocher d'Eprave 41

Région de Belvaux. — La Lesse et le Gouffre 44

Ruines et sites du château de Fagnolle 47

Le vallon de Petit-Fays (Semois) 50

La Semois entre Chiny et Lacuisine 53